

Notes bibliographiques

In: Revue Philosophique de Louvain. Quatrième série, Tome 100, N°4, 2002. pp. 845-858.

Citer ce document / Cite this document :

Notes bibliographiques. In: Revue Philosophique de Louvain. Quatrième série, Tome 100, N°4, 2002. pp. 845-858.

http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/phlou_0035-3841_2002_num_100_4_7457

aujourd'hui un regain d'intérêt. Voici le titre de ces contributions: A.M. Ioppolo, «*Decreta*» e «*praecepta*» in *Seneca*; A. Brancacci, *Liberta e fato in Enomao di Gadara*; M. Vegetti, «*De Caelo in terram*». Il «*Timeo*» in *Galeno*; L. Perilli, *La fortuna di Galeno filosofo. Un nuevo testimone dei commentatori neoplatonici al «De Elementis»*; B. Centrone, *Cosa significa essere pitagorico in eta imperiale*; F. Ferrari, *I commentari specialistici alle sezioni matematiche del Timeo*; E. Berti, *Il movimento del cielo in Alessandro di Afrodisia*; M. Isnardi Parente, *Alessandro d'Afrodisia e il «peri tagathou» di Aristotele*.

Pierre DESTRÉE.

Jean-Fabien SPITZ, *Bodin et la souveraineté* (Philosophies). Un vol. 11,5 × 17,5 de 133 pp. Paris, Presses universitaires de France, 1998. Prix: 48 FF.

Il s'agit ici d'un petit ouvrage dans une collection d'introduction aux œuvres philosophiques, mais qui est plus qu'une simple introduction car l'auteur s'attache à défendre une thèse qui va à l'encontre de l'idée généralement reçue selon laquelle Jean Bodin serait à l'origine d'un concept de souveraineté qui justifierait l'absolutisme royal. Spitz montre de façon convaincante que la notion de souveraineté développée par Bodin se situe dans la transition entre le Moyen Age et la Modernité et que, dans cette mesure, il tâche de transposer au niveau d'une conception relativement laïcisée les «limites» qui s'imposent à l'arbitraire de la souveraineté. Certes, réfléchissant sur les conditions nouvelles qui font sentir la nécessité d'une activité législative continue, Bodin attribue au souverain un pouvoir de dire la loi, pouvoir absolu et sans partage. Mais si la volonté du souverain n'est pas éclairée par la raison, si elle tend au mal, à l'injustice, à l'iniquité et à la violation des lois de Dieu et de la nature, les lois qu'il promulgue et qu'il est le seul à pouvoir promulguer perdent le pouvoir d'obliger. Bref, un pouvoir absolu, mais limité, raisonnable et non arbitraire. L'ouvrage contient un bref index («Notes sur les juristes mentionnés dans le texte»), utile pour contextualiser l'œuvre de Bodin, ainsi qu'une bibliographie sommaire.

André BERTEN.

Fabien CHAREIX, *Le mythe Galilée* (Science, histoire et société). Un vol. 15 × 22 de VIII-235 pp. Paris, Presses universitaires de France, 2002. Prix: 21,50 €.

Le titre de ce livre risque d'induire en erreur: s'agissant du «mythe Galilée», le lecteur pourrait s'attendre à l'histoire captivante de la mise

en œuvre du mythe Galilée (qui existe bel et bien) et de son maintien jusqu'à aujourd'hui grâce à des œuvres ressortissant à la philosophie, à la littérature, à la poésie ou au théâtre. Une telle histoire, qui serait plus justement consacrée aux mythes Galilée (il y a en effet le mythe d'un Galilée expérimentateur ou platonicien, c'est selon, mais aussi celui d'un Galilée libre penseur ou soucieux du bien de l'Église), s'attacherait à éclaircir les enjeux idéologiques de ces mythes et à évaluer leur pertinence historique. Il n'en est rien: tout en se proposant de «donner à penser les conditions qui rendirent possibles l'émergence du mythe galiléen» (p. 1), cet ouvrage est en réalité une biographie intellectuelle du savant florentin qui se propose «d'inscrire les concepts de Galilée dans l'itinéraire qui les a vus éclore» (p. 10).

Jean-François STOFFEL.

Sens du devenir et pensée de l'histoire au temps des lumières. Sous la direction de Bertrand BINOCHÉ et Franck TINLAND (Milieux). Un vol. 21 × 16 de 230 pp. Seyssel, Champ Vallon, 2000. Prix: 135 FF.

Que nous éprouvions aujourd'hui le besoin de régresser aux multiples discours tenus par les lumières sur l'histoire, cela résulte très naturellement de ce que nous avons cessé de nous percevoir comme inscrits dans le temps de l'histoire: celle-ci ne faisant plus écran, ceux-là retrouvent un relief longtemps devenu indiscernable. Les études ici rassemblées démêlent, de Leibniz à Condorcet, l'enchevêtrement des trois grandes strates qui se dessinent alors: la genèse abstraite de l'obéissance politique, la civilisation comme processus ordinaire qu'accomplit en son temps chaque nation si les circonstances le lui permettent et, enfin, la pluralité des histoires empiriques dont le traitement fait l'objet de démarches très diverses. Prendre la mesure de cette complexité, c'est commencer d'en finir avec la représentation très convenue d'une histoire de nos croyances en l'Histoire qui s'élaborèrent en réalité toujours dans l'ambivalence et le conflit. Voici le détail des textes contenus dans ce volume: Bertrand Binoche, *Introduction: les histoires d'avant l'histoire*; Franck Tinland, *Renouvellement de l'horizon temporel et enjeux de la pensée du devenir au XVIII^e siècle*; Huguette Courtès, *La conception leibnizienne du progrès*; Céline Spector, *Montesquieu et l'histoire: théorie et pratique de la modération*; Marc Crépon, *La double philosophie de l'histoire de Voltaire*; Stéphane Lojkine, *La manipulation des sources dans l'«Essai sur les mœurs» de Voltaire*; Éliane Martin-Haag, *Un problème d'histoire de la connaissance au XVIII^e siècle: influence magique et attraction newtonienne*; Franck Tinland, «Ô homme, de quelque contrée que tu sois [...], écoute: voici ton histoire»: *perfectibilité*